

## THADDÉE

### Introduction

Thaddée est aussi connu sous le nom de Jude, saint Jude, qui nous a transmis une lettre portant son nom : l'Épître de Jude. Cette lettre est restée à la postérité comme l'avant dernier livre de la Bible, car insérée entre la Troisième épître de Jean et l'Apocalypse, selon le canon des Écritures.

Comme nous le verrons par la suite, la question de la canonicité du texte, c'est-à-dire de sa réception au sein du corpus biblique, cristallise les débats autour de l'Épître de Jude. Cela vous apparaîtra plus clair au fil de la lecture. Disons, pour le moment, afin de poser un jalon, que la réception d'un texte comme « inspiré » implique par ricochets la réception d'autres textes qui lui sont « intimement » liés ou, à l'inverse, le rejet de certains autres devenus – par le fait même de ces réceptions – problématiques et inexploitable pour la recherche de la vérité.

Nous verrons ainsi ce qu'inclut ou exclut l'incorporation du texte de Jude au canon. En matière de lectures, il faut savoir faire le tri entre le bon grain et l'ivraie, ce qui nous oblige à devoir distinguer le vrai du faux. Or saint Jude cite explicitement un extrait du *Livre d'Hénoch*, qui est rangé depuis parmi les *apocryphes*, c'est-à-dire un texte exclu, à raison, du canon des saintes Écritures. Qu'est-ce à dire ? Il y a ici une difficulté majeure à examiner.

« Les citations apocryphes que renferme l'épître [de Jude] ont de tout temps, soit chez les anciens, soit chez les modernes, excité la défaveur contre elle, de sorte que plusieurs, pour ce motif, ont été jusqu'à la rejeter comme inauthentique. Cependant, la plus grande partie des savants, à cause de témoignages anciens et nombreux qu'elle offre en sa faveur, [...], n'ont pas jugé qu'il fût juste de la rejeter ; mais comme la difficulté, provenant des citations apocryphes, n'en restait pas moins, et que, par manque de principes d'une saine herméneutique, ils les regardaient comme incompatibles avec l'apostolat de l'auteur, c'est-à-dire avec une inspiration nécessairement plus grande attachée à ce titre, ils ont soutenu que son auteur n'était pas un apôtre. »<sup>1</sup>

Le problème est si épineux, si embarrassant, que certains ont cherché à déchoir Jude de son titre d'Apôtre... Nous rendons immédiatement à l'auteur sacré ses lettres de noblesse. Mais il y a ici un « nœud gordien », qu'il faudra parvenir, in fine, à défaire.

Menons l'enquête, nous le devons, qui nous mènera des sables de l'Égypte aux grottes de Qumrân, en passant par Édesse, l'Inde et l'Abyssinie...

Nous vous souhaitons une agréable lecture, instructive et spirituellement enrichissante<sup>2</sup>.



---

<sup>1</sup> Eugène Arnaud, *Recherches critiques sur l'Épître de Jude*, Berger-Levrault & Fils imprimeurs., Strasbourg, 1851.

<sup>2</sup> Le lecteur pressé pourra se rendre directement au chapitre 7 pour découvrir la solution.